Prise de son ultralégère en bord de mer

Faire de chouettes enregistrements à la mer, est-ce difficile, couteux ? Pas du tout !

Nous vous avions déjà présenté ce mode opératoire que nous pratiquons depuis quelques années mais voilà, un nouveau séjour en Bretagne (la région rêvée pour utiliser cette technique) a permis de le peaufiner et, surtout, de confirmer son grand intérêt pour l'audionaturaliste. Sans compter que certains nouveaux membres n'ont probablement pas vu ces infos.

Détaillons le matériel employé.

Le cœur du système : le petit Zoom H3 VR.

Compact, très léger, d'utilisation facile, il ne démérite pas question qualité sonore, bon à son échelle bien sûr ! Et la cerise sur le gâteau, la précieuse possibilité de binauralisation du son, vous savez bien, cette sorte de rendu « 3D » très appréciable dans certaines circonstances. Son prix est assez abordable, vous aurez moins de regret si un accident se produit qu'avec un micro onéreux. Mais attention, ce petit appareil innovant semble ne plus être produit et n'est déjà plus disponible partout.

Bon, il va falloir le protéger, à la fois du vent, des embruns et autres éclaboussures.

Eh bien, dans l'optique du FaisLeToiMême qui nous tient à cœur, une bonnette l'enveloppant complétement a été réalisé très simplement avec de la fourrure artificielle, un peu de couture permet de confectionner une sorte de « gant de toilette » qui protégera le H3. Il sera fermé par du velcro.

Passons à la perche, pardon à la canne ! En effet, une fois débarrassée de ses derniers éléments les plus fins, une petite canne à pêche télescopique trouvée chez un célèbre distributeur multisports est idéale (dimension déployée 3,15 m, repliée 41 cm, c'est appréciable pour la glisser dans le sac !

Il va falloir ensuite relier enregistreur et perche. A cet effet la bonnette est munie de mini « pinces crocodiles » pour pouvoir rapidement la relier à la canne ; sur les derniers brins de la canne sont scotchés des petites longueurs d'élastique avec une boucle au bout. Boucles où s'accrocherons les pinces.

Importante, l'ajout d'une cordelette de sécurité (non tendue), au cas où les élastiques rendraient l'âme ! A propos de ceux-ci, on peut trouver son bonheur dans les boutiques de matériel de pêche, ou bien plus simplement au rayon mercerie de votre supermarché favori ! Ni trop forts (ils ne rempliraient pas leur rôle d'empêcher la transmission des vibrations et des possibles manipulations de la canne), ni trop faibles (car dans ce cas ils ne supporteraient pas le poids du H3 + bonnette).



Revenons à cette dernière. Malgré notre attention, il est inévitable qu'elle reçoive quelques gouttes de ci de là.

Aussi envisageons quelques palliatifs quant à cela. Une imperméabilisation de la bonnette s'impose, à l'extérieur coté poils et à l'intérieur en retournant le « gant ». Donner un coup de bombe sur la bonnette mousse ne s'impose pas mais bon, pourquoi pas. Comme déjà dit faites d'abord un essai sur une petite surface, la composition des bombes doit varier et certaines matières ne les apprécient pas ! Ensuite, pour limiter les dégâts éventuels, une fois l'enregistrement lancé vous pouvez

élastiquer un sachet plastique autour du corps du H3. Il est ensuite placé tête en bas dans la bonnette, celle en mousse écartant les micros de la fourrure.

Eh bien on dirait que vous êtes prêts à tutoyer la vague ! En effet, le jeu consiste à s'approcher d'elle le plus possible, en étant attentif quant à garder une marge de sécurité, autant pour vous que pour l'appareil.

Car comme vous le savez la clé des beaux sons réside largement dans la proximité d'enregistrement, et notamment à la mer où dès qu'on s'en éloigne la mélodie des vagues se transforme en vilain bruit blanc sans intérêt.

L'utilisation de la canne vous donne quelques mètres de recul, mais attention tout de même aux vagues plus fortes que d'autres qui se produisent régulièrement ! Voire aux rares lames dites scélérates, on ne fait pas le poids face à un impact de plusieurs tonnes… Elle permet de positionner le H3 à quelques dizaines de cm de là où les choses intéressantes se produisent : remous, écume, déferlements, clapotis, écoulements etc. Avec la possibilité de le relever instantanément quand il y a risque de trop d'éclaboussures voire de submersion par une brusque montée de l'eau avec la vague arrivante, oups !

Et vous voilà « à la billebaude » sur le sable, le rocher, oh là ça a l'air bien, essayons ce petit remous, cette vague prometteuse… Avant d'aller voir plus loin si jamais c'était mieux, l'éternelle quête de l'audionaturaliste en fait !



Si jamais, par chance, il n'y pas ou très peu de vent, vous pouvez vous passer de la grande bonnette qui altère un tant soit peu certaines fréquences élevées. Dans ce cas il vous faut attacher le H3 avec une vis à œillet et le maintenir de part et d'autre pour qu'il ne tourne pas, toujours avec de l'élastique amortisseur.

Question niveau, on peut « scotcher » la molette à 80. Plus ne sert à rien, moins risquerait de perdre en gain. Même pour des sons assez conséquents comme les grosses déferlantes on ne constate quasiment pas de saturation, cela confirme son adéquation à la pratique décrite !

Une possibilité de prise de son simple, ludique, efficace, en prise directe avec tout ce que la mer peut nous proposer quant à ces merveilleux sons marins… Très adapté aux côtes bretonnes, on peut (faute de mieux !) quand même parfois l'utiliser ailleurs.

Et en crapahutant ainsi sur le sable et les rochers à la recherche du beau son on retrouve un peu une âme d'enfant. Du bonheur !

Un enchainement de quelques extraits récents issus de cette manière de procéder, bonne écoute !

Antoine, septembre 2026

